

Les Provinces manifeste contre les groupes de niveaux

Les classes étaient vides, ou presque, ce jeudi 18 avril au collège Les Provinces. Seulement quinze élèves présents sur un effectif de 350, « **soit 96 % d'absence** », se réjouit Emmanuel Demy, professeur d'histoire-géographie et d'enseignement moral et civique à la fin de cette journée baptisée « collège mort ». L'objectif : protester « **contre le choc des savoirs, les groupes de niveaux et le tri social et scolaire** ».

« **Ce n'est pas de gaïté de cœur qu'on a demandé aux parents de garder leurs enfants à la maison**, reprend Emmanuel Demy, **mais le gouvernement doit comprendre les dégâts qu'aura cette réforme sur les élèves.** »

Devant l'établissement ce soir-là, une quarantaine de personnes était rassemblée en soutien : des professeurs, des parents, des élus locaux. « **On ne veut pas d'une société où on dit à un enfant, dès ses 12 ans, qu'il est faible ni d'une mise en concurrence entre les élèves. Notre vision, c'est le vivre ensemble** », explique, déterminée, Katiana Le Bian, représentante des parents d'élèves.

Si l'opération a été un succès, « **on espère qu'on n'aura pas à le refaire. Mais on reste mobilisé** », prévient Emmanuel Demy.



Jeudi 18 avril 2024, une action « collège mort » était organisée au collège Les Provinces, à Cherbourg-en-Cotentin, afin de protester contre la réforme du choc des savoirs et les groupes de niveaux. Ouest-France